



L'annexion de l'Arstakh par l'Azerbaïdjan et l'exode qui s'en suit auront été passés par pertes et profits en moins de 15 jours. Effacée médiatiquement à la suite du contexte international, cette déflagration, depuis, n'aura provoqué pratiquement aucun sursaut chez les Arméniens.

La petite musique qui monte depuis Erevan, délesté du « problème », est que l'Arménie va pouvoir se développer économiquement et devenir un hub de transit régional !! Pris en étau entre tous ses voisins, Pashinyan « rêve » l'Arménie en carrefour commercial alors qu'elle est en passe de devenir un état croupion, un bantoustan. Ce qui d'ailleurs n'a pas l'air de gêner grand monde à Erevan qui renvoie des images d'insouciances et de fêtes. Comme si rien ne s'était passé et comme si rien n'allait se passer. Même déni en diaspora où finalement la mobilisation aura été très éphémère encore une fois principalement centrée sur l'humanitaire et la charité.

Durant, vingt-six ans, les Arméniens ont eu la main, militairement et territorialement, sur le conflit du Karabakh. Il y avait largement le temps, à basse fréquence, d'imposer la paix ou de se préparer à la guerre. Au lieu de développer et de sécuriser l'Arménie, la non-reconnaissance du génocide et le *statu quo* sur l'Artsakh ont été des fonds de commerce pour faire de l'animation communautariste clientéliste, notamment en France. Comme si ces non-résolutions étaient des intemporels qui perdureraient *ad vitam æternam*.

En parallèle, au lieu de lui trouver des solutions politiques, la problématique de l'Artsakh a été volontairement invisibilisée durant deux décennies pour permettre aux régimes kleptocrates d'Arménie de prospérer tout en la déclassant économiquement, militairement, démographiquement.

Notre ONG YERKIR s'est constituée, il y a plus de 30 ans, dans la continuité de l'association France-Karabagh. Nous avons toujours œuvré sur la base de stratégies englobant la démographie et le développement. Pour repeupler les zones frontalières d'Artsakh et d'Arménie, mais aussi en soutenant les populations arméniennes subissant les répressions et l'oppression au Djavakhk, en Géorgie et en Turquie...

Nous avons tiré les sonnettes d'alarmes sur :

- Le repeuplement des zones frontalières de l'Artsakh.
- Le développement agroéconomiques des régions frontalières avec l'Azerbaïdjan, du Tavouch et Guégharkounik.
- Le soutien des droits civiques des Arméniens du Djavakhk en Géorgie.



© Rebecca Topakian

Exode des Arméniens d'Artsakh - Kornidzor, 26 septembre 2023

- La lutte contre les théories azéries sur les Albanais du Caucase en Artsakh.
- Le combat pour la reconnaissance du génocide, là où elle doit se résoudre, en Turquie.
- Le soutien des crypto-Arméniens d'Anatolie dans leur quête d'arménité.

Nous étions souvent critiqués et éconduits pour avoir une vision critique voir pessimiste. Pessimisme ! Certes, mais « *pessimisme actif* » ! Celui qui prévoit le pire pour l'éviter et organiser des solutions. Celui qui permet d'anticiper en évaluant ses marges de manœuvre pour actionner la mise en œuvre de projets sur les terrains de la Cause Arménienne. A contrario, l'optimisme « à l'arménienne » était juste une manière de masquer son inaction derrière des arguties telles que « nous avons gagné la guerre du Karabakh », « la reconnaissance internationale du génocide protégera les Arméniens », ...

Aujourd'hui, bien qu'il soit compliqué de voir ou faire évoluer positivement le cours des événements, nous continuons nos projets en Turquie en direction des nouvelles communautés arméniennes en Anatolie, composées de ces Arméniens islamisés ou alévisés. Une chance de faire renaitre l'identité, la culture et la langue arménienne dans ces territoires arméniens en friche depuis 1915. Nous mettrons en place des micro-projets pour les exilés d'Artsakh dans le cadre de programmes en rapport avec l'éducation et le soutien psychologique.

# TÉBI YERKIR - FAIRE RENAIÎTRE L'IDENTITÉ ARMÉNIENNE EN ANATOLIE

Suite à l'arrestation de nos partenaires en Turquie (Osman Kavala de la *Fondation Anadolu Kultur* et des maires de Diyarbakir) en février 2020, nous avons monté un projet, le *Music Action Lab Women* qui nous permettrait de reprendre pied en Turquie, plus précisément en Arménie Occidentale.

Au travers de thématiques croisées sur le Droit des Femmes et les Droits Culturels en Turquie, nous avons invité à Lyon des musiciennes de France, d'Arménie et de Turquie pour une résidence de création musicale car la musique est une forme d'expression qui a toujours été reliée aux changements d'ordre social et politique.

La première phase du projet a été réalisée à Lyon, en février 2020. Des *workshops*, ateliers, rencontres avec des ONG et leaders de la société civile ont été organisés ainsi que des rencontres et restitutions musicales à Clermont-Ferrand et dans la Métropole de Lyon. Une captation d'un concert live des créations musicales ainsi qu'un documentaire de 52 mn « *Musiciennes ! Arménie-Turquie-France* » a été réalisé par la structure de production audiovisuelle *Acte Public Compagnie* sur le process du projet.

L'objectif était de poursuivre ce projet en Turquie à l'été 2020. Malheureusement le COVID ainsi que la *guerre des 44 jours* ont stoppé net le projet. Il a fallu attendre 2023 pour reprendre le volet du projet en Turquie. Grâce au partenariat d'une association Belge, *La Plateforme 50* (pour les 50 ans de l'émigration turque en Belgique), nous avons pu faire une seconde résidence en Belgique, en collaboration avec la *Fondation Boghossian*, à la *Villa Empain* à Bruxelles, qui a accueilli les musiciennes durant 10 jours, en janvier 2023.

Cette résidence à Bruxelles, nous a permis de finir de structurer le projet pour préparer un tour en Arménie et en Turquie, pour travailler sur les questions des

identités culturelles des Lazes (Géorgiens islamisés de la mer Noire), des Hamchènes (Arméniens islamisés au XVII<sup>ème</sup> des régions de Rize et d'Artvin), des Zazas (population Alévie de la région du Dersim), des Kurdes, et des Arméniens.

En sillonnant la Turquie, nous nous sommes servis de la musique comme d'un médium de dialogue artistique pour explorer et s'inspirer de ces cultures d'Anatolie, de ces peuples qui luttent pour exister et faire vivre leur identité, leur culture, leur langue et leur musique.



L'objectif étant aussi de tisser des liens avec les néo-communautés arméniennes du Dersim, de Kharpet et de Diyarbakir. Descendants de victimes du génocide, ils ont été alévisés, kurdifiés, turquifiés ou islamisés mais reviennent à leur identité arménienne et se structurent par le biais d'associations. En quête de leur arménité, nous voulions continuer à tisser des liens avec eux pour les soutenir et les aider. Ils sont une chance pour faire revivre l'identité, la culture, la langue sur la terre originelle du *Yerkir*, l'Arménie Occidentale.

Ce projet a pu être réalisé grâce à des partenariats avec l'Institut Français (Paris), la Ville et la Métropole de Lyon, la Mairie de Marseille, l'Institut Français de Turquie et la Plateforme 50 (Belgique).



© Tamar Sarkissian

De ce périple est né le groupe *MiASiN ! (Միասին, Ensemble en Arménien)*. Au croisement d'un duduk arménien, d'un violon électrique, d'un saz ou de synthétiseurs, cet univers artistique éclectique mixe des saveurs traditionnelles en fusion, jazz, électro.... Dans cet ensemble inédit, ces cinq musiciennes françaises, arméniennes et turques chantent avec passion et énergie des thèmes personnels et sociaux dans leurs langues maternelles.

Durant 10 jours, du 18 au 20 juillet dernier, nous avons entrepris un *road trip* en partant de Erevan où nous avons durant trois jours, répété au *Nexus Center for the Arts*, une école de musique, et échangé avec des musiciens locaux dont Arto Tunçboyacıyan, leader du groupe *Armenian Navy Band*.



## MER NOIRE (Pays Laze et Hamchène)

Nous avons entrepris un long trajet vers la Turquie en passant par la Géorgie, avec pour première étape, Arhavi, une ville en *pays Laze*, située dans le nord-est de la Turquie en bord de mer Noire. Nous avons été accueillis par Birol Topaloğlu, célèbre musicien Laze, dans son centre culturel. Durant trois jours, nous avons travaillé les chants et musiques Lazes mais aussi sur ceux des Hamchènes (*Hemşin* en turc) avec Hikmet Açıçek, leader du groupe *VOVA*, pionner du réveil culturel des Hamchènes qui préserve la culture et la langue issue du dialecte arménien *Homchétsi* (*Հոմչէտցի*).

Un concert a conclu ces trois jours d'ateliers, où le répertoire de nos musiciennes a pu s'enrichir de chansons en Laze et en Hamchène. Le public local a très bien accueilli ce concert. Beaucoup de Hamchènes des villages environnants de la région de Hopa se sont déplacés, ce qui donna après le concert, des rencontres émouvantes. Beaucoup d'entre eux parlaient ce dialecte arménien dont certains à force de contact avec l'Arménie, parlaient aussi l'Arménien Oriental, tenant même des discours très « arméno-centrés ».



## DERSIM

Nous avons quitté la mer Noire pour la région du Dersim, peuplée en majorité d'Alévis Kurdes et Zazas ainsi que beaucoup d'Arméniens Alévisés. Nous avons rejoint le célèbre chanteur Zaza, Metin Kahraman et ses musiciens, qui nous ont emmenés dans un ancien village arménien, Venk/Vank, perché sur un plateau montagneux. Metin Kahraman a partagé avec nous des explications sur les liens culturels entre les populations arméniennes et zazas, ainsi que sur la résistance contre l'effacement culturel, menée par les gouvernements ottoman et turc envers les minorités. Durant cet atelier, face aux contreforts des montagnes du Dersim, nous avons pu apprendre des chants locaux Zazas et Arméniens. Nous avons rejoint ensuite la *Chorale Municipale du Dersim* à Tunceli pour une séance musicale où nous avons chanté ensemble le répertoire appris avec Metin Kahraman.

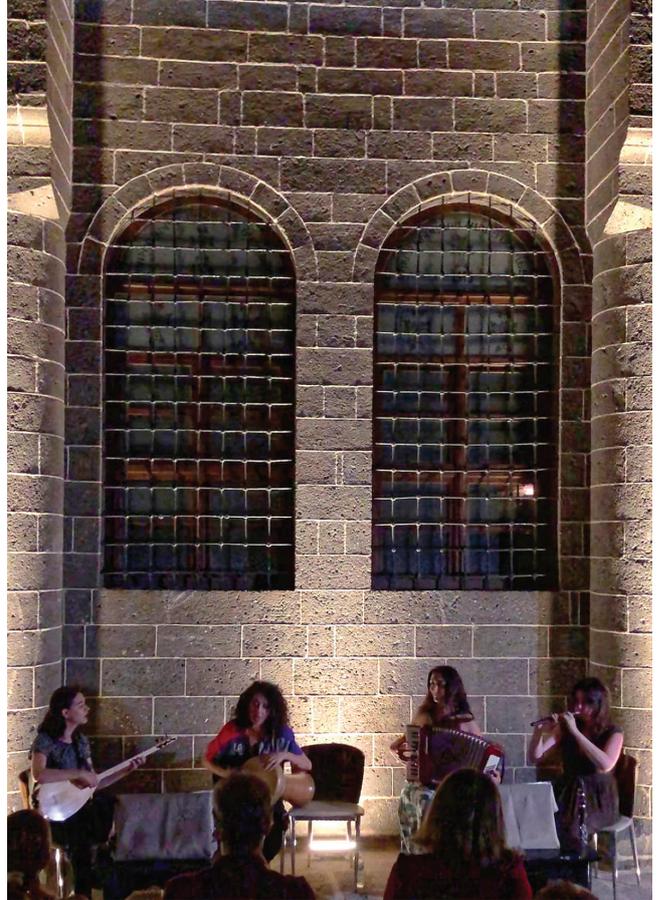


*Dersim, village de Vank*



## KHARPET

En partant du Dersim pour rejoindre Diyarbakir, nous nous sommes arrêtés à Kharpet, pour une journée d'étude avec Mustafa Balaban, historien arménien spécialiste de la région de



*Diyarbakir, concert à l'église Sourp Guiragos*

Kharpet/Elazig. Après une visite d'une maison ethnographique arménienne typique de Kharpet, Mustafa Balaban nous a conduits dans les différents quartiers de Kharpet, autour de la forteresse médiévale, nous expliquant l'historique et les changements opérés depuis 1915.



## DIYARBAKIR (Tigranakert / Տիգրանակերտ)

A Diyarbakir nous avons travaillé durant 4 jours en partenariat avec le conservatoire kurde *Ma Music* ou 4 de leurs musiciennes et chanteuses ont intégré notre formation initiale.

Des rencontres avec la nouvelle communauté arménienne de Diyarbakir ont été organisées ainsi qu'un concert acoustique à l'église apostolique arménienne *Sourp Guiragos*, le vendredi 28 juillet. Un moment hors du temps où la culture et la langue arménienne ont pu résonner de nouveau dans ce lieu magique empreint de spiritualité, où la magie de l'architecture arménienne sublimait la musique.

Un autre concert a été donné à Diyarbakir, le samedi 29 juillet à Zarok Ma, espace culturel du conservatoire *Ma Music*, en partenariat avec les structures culturelles kurdes *Mordem* et *AmidArt*. Ce concert a réuni plus de 300 personnes, enthousiasmées par les reprises de chansons en Arménien avec leur pendant en Kurde tel que « *Al Ayloughs/Ալ ալլողս - Desmala Min* » ou « *Hay Merig, Հայ մերիկ* ».

Durant tout ce séjour, une journaliste française, Astrig Agopian, nous a accompagné dans le but de réaliser deux documentaires : un sur ce parcours musical à la découverte des identités culturelles d'Anatolie et un autre plus spécifique sur les crypto-Arméniens et leur réveil identitaire.



## TÉBI YERKIR - VERS LE PAYS

Ce projet est une application concrète pour faire renaître l'identité, la culture, la langue arménienne en Arménie Occidentale. Il faut soutenir cette renaissance de ce qu'on pensait disparu à jamais mais qui peut renaître grâce au réveil identitaire des crypto-Arméniens de ces régions du *Yerkir*.

# UNIVERSITÉ FRANÇAISE D'ARMÉNIE, 22 500 € POUR LES SOLDATS DÉMOBILISÉS



Courant décembre de cette année, notre ONG YERKIR a versé une contribution de 22 500 € au programme PREMS de l'Université Française en Arménie.

**SOUTENEZ NOS PROJETS**  
Arménie, Turquie & Arménie Occidentale



- Micro-projets pour les exilés d'Artsakh.
- Réimplanter l'identité et la culture arménienne en Anatolie.
- Bourses étudiantes pour les réfugiés et les conscrits démobilisés.

Tout don versé donne droit à une déduction fiscale de 66%.  
Un CERFA vous sera envoyé.  
Un chèque daté de 2023 est défiscalisable en 2024.

© Gettyimages - Astrig Agopian

Le programme PREM'S a été lancé suite à la guerre des 44 jours de 2020. 26 étudiants-soldats sont partis faire la guerre. Ils ont consacré un temps de leur vie pour leur patrie et ont risqué leur vie pour défendre l'Artsakh. Parmi eux, 11 sont morts au champ d'honneur. Les autres ont été réintégrés à l'UFAR, dans le cadre du Plan de Réintégration des Étudiants Soldats.

Deux ans plus tard, ce programme est toujours actif. Il permet, gratuitement, aux étudiants de rattraper leur retard, en bénéficiant de cours particuliers. Le soin psychologique fait, également, partie du plan. Ils ont vécu un véritable traumatisme. Leurs blessures psychologiques sont réelles et ne se fermeront qu'avec une assistance, et, le temps.

Depuis, ce programme a évolué en direction des jeunes de l'université qui partent faire le service militaire, qui dure 2 ans. A leur retour, il y a un taux d'échec significatif. Car les élèves ont perdu le rythme, ils ont perdu des connaissances en français, en anglais, en mathématiques, en droit, en gestion, en marketing, etc. De plus, ces étudiants revenant du service militaire éprouvent des difficultés à se réintégrer le processus éducatif.

C'est dans cette optique de soutenir les futures générations et forces vives de l'Arménie que nous nous sommes associés à ce programme de l'Université Française d'Arménie. Grâce à une subvention du Conseil Régional de la Région Auvergne Rhône-Alpes, sous la présidence de Laurent Wauquiez, nous avons pu réaliser ce micro-projet.